

Sahil Raina, Engagement public, Forum Économique Mondial, public.affairs@weforum.org

Selon un nouveau rapport, les chocs mondiaux affectent l'avancement de la transition énergétique, la durabilité progresse et l'équité piétine

- Selon le rapport « *Fostering Effective Energy Transition 2023* », les principales économies émergentes dont la demande énergétique future est élevée, y compris la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Indonésie, ont réalisé des progrès significatifs en matière de transition énergétique
- Alors que de nombreux pays privilégient la sécurité énergétique au détriment de l'équité, une transition beaucoup plus rapide et inclusive est nécessaire pour assurer un avenir énergétique durable, sûr et équitable
- La Suède arrive en tête de l'indice de transition énergétique, suivie du Danemark, de la Norvège, de la Finlande et de la Suisse
- Les États-Unis, l'Allemagne et la République de Corée font partie des pays du G20 ayant réalisé des progrès considérables en matière de transition énergétique, malgré la crise mondiale de l'énergie.
- Lire le rapport complet [ici](#).

Genève, Suisse, 28 juin 2023 - Après dix années de progression, la transition énergétique mondiale stagne dans le contexte de la crise énergétique et des volatilités géopolitiques, selon un nouveau rapport du Forum Économique Mondial, « *Fostering Effective Energy Transition 2023* ». Le rapport indique que si des progrès considérables ont été accomplis en matière d'énergie propre et durable, d'autres défis sont encore à relever en matière d'équité de la transition (accès juste et abordable à l'énergie et développement économique soutenu), car les pays se focalisent désormais sur la sécurité énergétique.

La 13^e édition du rapport, publiée en collaboration avec Accenture, s'appuie sur les données de l'indice de transition énergétique (ETI). Cette année, l'ETI utilise un cadre actualisé reflétant les changements émergents dans le paysage énergétique mondial pour évaluer 120 pays dans deux domaines : la performance de leurs systèmes énergétiques en matière d'équité, de sécurité énergétique et de durabilité environnementale ; et la préparation de l'environnement favorable à la transition énergétique. Cette édition évalue également pour la première fois la « dynamique de transition » des pays, afin de souligner qu'il est urgent de réaliser des progrès conséquents vers une transition rapide et efficace.

Grâce à l'augmentation du volume des investissements dans les énergies propres, à l'amélioration des cadres réglementaires, aux innovations technologiques et au caractère urgent de la réponse à la crise climatique, on constate un certain nombre de tendances positives à long terme en matière de transition énergétique mondiale. Au cours de la dernière décennie, 95 % des pays ont amélioré leur score ETI total, les améliorations étant plus prononcées pour les pays consommant beaucoup d'énergie, y compris la Chine, l'Inde, la République de Corée et l'Indonésie.

D'une manière générale, cependant, les scores ETI ont stagné ces trois dernières années. Cette transition n'est pas assez rapide pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris de manière inclusive et sûre. Face aux volatilités géopolitiques et macroéconomiques ayant provoqué la récente crise mondiale de l'énergie, les pays se sont efforcés de maintenir un approvisionnement énergétique sûr et stable au détriment de l'accessibilité universelle et des avancées observées au cours de la dernière décennie.

En effet, les scores ETI ont baissé pour environ 50 % des pays sur la dernière année, ce qui a eu un impact disproportionné sur les consommateurs vulnérables, les petites entreprises et les économies

en développement. En outre, le taux de croissance de l'accès à l'énergie a ralenti et, au rythme actuel, l'objectif de développement durable des Nations unies, à savoir un accès abordable, fiable et durable à l'énergie pour tous d'ici à 2030, ne sera probablement pas atteint.

« Les récentes turbulences sur les marchés de l'énergie ont montré à quel point les prix de l'énergie sont liés à la stabilité macroéconomique et sociale. Les pays en développement qui avaient progressé vers une énergie durable et abordable avant la crise énergétique risquent de perdre cet élan », affirme Roberto Bocca, responsable de l'énergie, des matériaux et des infrastructures au Forum Économique Mondial. « Cela démontre une fois de plus que les améliorations en matière de sécurité énergétique, de durabilité et d'équité doivent être correctement équilibrées, et de manière simultanée, pour favoriser une transition énergétique efficace. »

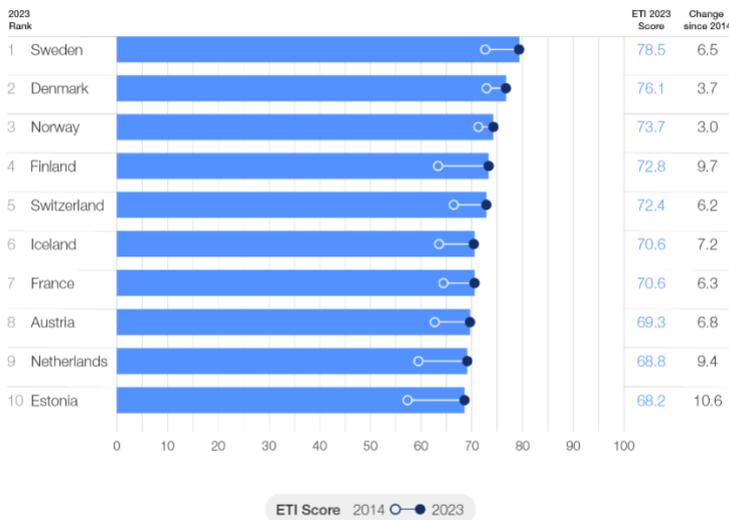
En ce qui concerne les progrès vers la transition énergétique, l'écart entre les économies avancées et les pays émergents et en développement d'Asie, d'Europe centrale et orientale et d'Afrique subsaharienne s'est progressivement réduit au cours des dix dernières années. Alors que les économies avancées et les grandes économies émergentes telles que la Chine et l'Inde repoussent les limites de la transition énergétique, propulsées par une panoplie de politiques industrielles ambitieuses, des progrès en matière d'électrification propre, des solutions à forte intensité technologique pour la décarbonisation des industries lourdes et des systèmes nucléaires de pointe, ce fossé pourrait se creuser à nouveau. La collaboration multilatérale est plus importante que jamais pour assurer une transition énergétique équitable et inclusive dans le monde entier et les économies émergentes doivent en être des participants actifs.

« Au cours des dix dernières années, des progrès considérables ont été réalisés, mais pas assez rapidement pour parvenir à zéro émission nette d'ici 2050 », affirme Stephanie Jamison, Senior Managing Director et Global Resources Industry Practice Lead chez Accenture. « L'accent doit être mis sur l'aide à apporter aux pays en développement les plus peuplés afin qu'ils progressent plus rapidement. En effet, bien qu'engagés dans la décarbonisation, ces pays n'ont pas les capacités financières et technologiques nécessaires pour développer pleinement leurs ressources en énergies renouvelables. Grâce à une collaboration et à un soutien accrus, nous pouvons assurer un avenir plus équitable et plus durable. »

Muqsit Ashraf, Senior Managing Director et Global Strategy Lead chez Accenture, ajoute : « La marge de manœuvre pour atteindre les objectifs de zéro émission nette est en train de se réduire et les pays doivent passer d'urgence à des systèmes énergétiques plus propres. Il sera essentiel de tirer parti de la technologie, à la fois physique et numérique, y compris les données et l'IA. En repoussant les limites des technologies de rupture, comme l'IA générative, les pays et les entreprises peuvent réaliser ce qui était auparavant considéré comme impossible et simultanément soutenir la durabilité, mais aussi mieux assurer la sécurité et l'accessibilité de l'énergie. »

Pleins feux sur les progrès de l'ETI 2023

Energy Transition Index 2023: Top 10 countries



Note: The Energy Transition Index benchmarks countries on the performance of their energy system, as well as their readiness for transition to an equitable, secure and sustainable future energy system. ETI 2023 scores on a scale of 0-100.

Source: World Economic Forum, Fostering Effective Energy Transition 2023. Read more at wef.ch/energy23

La Suède (1), le Danemark (2) et la Norvège (3) dominent le classement ETI 2023 et sont en tête chaque année depuis dix ans. Malgré la diversité des structures de leurs systèmes énergétiques, ces pays partagent des caractéristiques communes, telles que des niveaux élevés d'engagement politique et des cadres réglementaires stables, des investissements dans la recherche et le développement, un déploiement accru des énergies renouvelables et des systèmes de tarification du carbone visant à encourager les investissements dans des solutions à faible émission de carbone.

La France (7) est le seul pays du G20 à figurer dans le top 10, suivie de près par l'Allemagne (11), les États-Unis (12) et le Royaume-Uni (13). Les bonnes performances des plus grandes économies du monde, soutenues par le développement rapide des infrastructures d'énergie renouvelable et l'augmentation des niveaux d'investissement dans les énergies propres, sont un signe de progrès vers la transition énergétique. L'exposition à la volatilité des prix du gaz est un facteur de risque pour l'inclusivité de la transition énergétique, comme l'ont démontré la récente crise énergétique et ses implications fiscales et monétaires, en particulier pour les pays européens.

Le Brésil (14) et la Chine (17) sont les principales économies émergentes à figurer dans le top 20. Grâce à sa forte capacité hydroélectrique et à sa position de leader dans le domaine des biocarburants, le Brésil a obtenu de bons résultats en matière de sécurité énergétique et de durabilité environnementale, avec 7 % de la production mondiale d'énergies renouvelables. La Chine est en tête des investissements dans les énergies renouvelables et du développement des capacités, grâce à des chaînes d'approvisionnement nationales matures, et dans l'incubation d'industries telles que les véhicules électriques et le stockage de l'énergie.

Face aux volatilités actuelles à court terme, les objectifs à long terme de la transition énergétique nécessitent un élan soutenu. L'Inde (67) et Singapour (70) sont les seules grandes économies à faire preuve d'un véritable élan en faisant progresser de manière équilibrée la durabilité, la sécurité énergétique et l'équité. Ainsi, malgré une croissance économique continue, l'Inde a réussi à réduire l'intensité énergétique de son économie et l'intensité en carbone de son bouquet énergétique, tout en concrétisant l'accès universel à l'énergie et en gérant efficacement l'accessibilité à l'électricité.

En examinant chacune des facettes de performance du système énergétique, les pays exportateurs de combustibles (Oman (90), le Canada (19), l'Arabie saoudite (57) et le Qatar (59)) ont obtenu les meilleurs résultats en matière d'équité et d'inclusion, de fourniture d'une énergie abordable aux ménages et aux industries et d'exploitation du secteur énergétique pour stimuler la croissance économique. Les États-Unis, la Suède et Israël (28) obtiennent également des résultats élevés dans ce domaine, en grande partie grâce à des prix de l'énergie reflétant les coûts et à un rôle de premier plan dans le commerce des produits technologiques à faible teneur en carbone.

Les économies avancées (les États-Unis, l'Australie (24) et l'Estonie (10)) ont obtenu les meilleurs résultats en matière de sécurité énergétique, qui mesure la résilience et la fiabilité de l'approvisionnement. Un bouquet énergétique très diversifié, une faible dépendance à l'égard des importations de combustibles et des interruptions limitées de l'approvisionnement en énergie y ont contribué. Ils sont notamment suivis de près par une économie émergente, la Malaisie (35).

Le rapport révèle que de nombreux pays, représentant plus de 90 % des émissions mondiales, accordent la priorité à la durabilité, en se focalisant sur des politiques et des programmes favorisant les économies d'énergie, les technologies renouvelables et l'innovation en matière de stockage de l'énergie et de modernisation des réseaux. L'Amérique latine a ouvert la voie, avec de faibles niveaux d'intensité carbone dans l'approvisionnement énergétique, de faibles émissions par habitant et une part élevée d'énergie propre dans la demande finale. Le Paraguay (34), le Costa Rica (25) et l'Uruguay (23) en particulier ont profité de l'abondance de leur potentiel hydroélectrique.

« La réponse à la crise énergétique mondiale a ouvert de nouvelles opportunités pour les pays en matière de réduction de l'intensité énergétique de leur croissance économique et d'augmentation de la résilience des systèmes énergétiques », affirme Espen Mehlum, Head of Energy Transition intelligence and Regional Acceleration au Forum Économique Mondial. « Avec la pression constante exercée pour transformer les systèmes énergétiques et ainsi répondre à la nécessité urgente de lutter contre le changement climatique, cela fournit des bases solides pour accélérer davantage la transition énergétique mondiale. »

Notes aux rédacteurs

Lisez l'[Agenda](#) du Forum, également disponible en [espagnol](#) | [mandarin](#) | [japonais](#)

En savoir plus sur l'[impact](#) du Forum

Consultez la [plateforme Strategic Intelligence](#) du Forum et les [cartes de transformation](#)

Suivez le Forum sur les réseaux sociaux [Twitter](#) | [Instagram](#) | [LinkedIn](#) | [TikTok](#) | [Weibo](#) | [Podcasts](#)

Devenez fan du Forum sur [Facebook](#)

Visionnez les vidéos du Forum sur [wef.ch/videos](#) | [YouTube](#) | et [en suivant ce lien](#)

Abonnez-vous aux [communiqués de presse](#) et aux [podcasts](#) du Forum

Le Forum Économique Mondial, qui contribue à l'amélioration de l'état du monde, est l'organisation internationale qui œuvre à la coopération entre le secteur public et le privé. Le Forum implique les principaux dirigeants politiques, commerciaux et autres leaders de la société, qui contribuent à façonner les agendas mondiaux, régionaux et industriels. (www.weforum.org).